Journal du Siege de Pondichery par une Escadre Angloise, Commandée par le General Boscowen

AVANT-PROPOS

1. Ce journal a été écrit par un écrivain anonyme. De la qualité de la langue, il est evident qu'il était bien cultivé, et sans doute de la qualité d'un officier, ministre ou médecin.

2. Ecrit en 1748, ce document utilise l'orthographe du jour, soit de l'ancien regime. Notamment, l'utilisation des accents diffère de celle employé aujourd'hui. Cependant, il en existe plusieurs contradictions, ce qui mène quelquefois aux confusions.

3. Plus confondant est la manque des points. En combinaison avec l'utilisation illogique des majuscules, le début d'une nouvelle phrase n'est pas toujours évident. Cependant, on a transcrit l'original le plus fidèlement possible.

4. Il faut rappeler que la Grande Bretagne se servait toujours, en 1748, du calendrier Julienne, tandis que le reste de l'Europe se servait du calendrier Grégorien, ce qui introduit un décalage de onze jours; les dates brittaniques étant en arrière des dates françaises. Par exemple, la date de l'arrivée de la pluspart des vaisseaux de Boscowen est notée dans le journal comme le 7 Août, tandis que Boscawen lui-même indique le 28 Juillet. L'action entier a lieu entre Juillet et Octobre de 1748.

5. Cette narration précéde l'époque Napoléon et les mesures de longueur et de poids restent, donc, les mêmes que celles utilisées par les anglais.

--oo0oo—

Le Journal

Le 7 Aoust 1748. L'Escadre Anglaise â mouillée devant Goudelour; Comptoir Anglais à 2 Lieuës de Pondichery. Elle est composée de 21 vaisseaux dont 8 de Guerre de 50 à 70 pieces de Canons, neuf de Compagnie, deux Brigantins, une à Galiotte à Bombes, et un Bolls (Both?). Ils ont trouvé à Goudelour dix sept vaisseaux, dont six de Guerre, ce qui forme une Armée de Trente huit Navires.

L'Escadre de Boscawen à, dit on, passé à L'Isle de france ou Elle à essuyée Le feu des Batteries, et â passée outre, on croit, qu'ils ont êté incommodes parce qu'ils sont arrivés les uns après les autre.s le 5 de ce mois boscawen est arrivé, le 6 il en est arrivé deux autres et le 7. le restant est venu. Ils ont mis au moins 300 malades à terre on dit aussy qu'il leur manque 5 Vaisseaux, L'Escadre devant être composée de 26 Batiments. Cette flotte est restée a Goudelour jusqu'au 21 Aoust qu'elle en est party pour venir mouiller à un quart de Lieuë au Sud de la Ville de Pondichery vis a vis Le fort d'ariancoupan. Les Ennemis ont fait leur descente pendant la Nuit à une Demie Lieuë au Sud de la Rivierre de Choumna ar.

Le 22 Aoust. On s'est appereçeu au fort d'ariancoupan qu'ils avoient fait leur descente, on â envoyé 400 Cipayes dans un Endroit oû on avoit forme un Camp pendant tout L'Eté, et qui avoit été relevé le premier de ce mois à Cause des Pluyes. Ce Camp est Scitué sur le Bord de cette Rivierre de Choumna ar de l'autre côté à une grande portée de Canon du fort d'ariancoupan, A 3 heures ½ après midy, Les Anglais se parés en trois Corps ont voulu S'emparer du dit Camp mais les Cipayes Commandés par un vaillant homme (de leur nation) nommé Ceid Cassem, n'ont pas crû devoir l'abandonner sans Coup ferir, quoyque Les Ennemis parus-

sent être au Nombre de plus de Deux mille. Les Cipayes Se Sont Couchés ventre à terre à l'abry de quelques Mauvaises Mazures de terre qui n'avoient point été achevées de demolir lorsqu'on avoit abandonné Le Camp. Lorsqu'ils ont vûs Les Ennenis à bonne portée, ils se sont levés et ont fait leur decharge. Ils se sont battus pendant une heure et demie, et ont repoussé l'Enemy par trois, fois faisant un feu roullant qui luy à jetté à bas plus de deux cens personnes. On à été etonné, et en meme temps charmé de la Valeur de nos Cipayes: Mais Mr. Dupleix (nôtre Gouverneur) ne Voulant pas perdre de Si braves Gens, a fait faire Signal au fort d'ariancoupan de leur ordonner de Se retirer, ils ne l'ont fait qu'a regret, il à même fallu leur Envoyer un Detachment de Dragons pour Le Leur ordonner de Vive Voix. Ils n'ont eû que trois hommes Blessés.

Le 23 Aoust. Les Anglois ont debarqués Vis a Vis ce fort environ deux autres mille hommes, avec leur General Bouscawen; des ammunitions et six pieces de Canons de Six un de nos Soldats d'Ariancoupan à deserté le Soir Sur les 6 heures chez les Anglois qui avoient dessein de passer dans l'ouest de Ariancoupan pour venir droit a Pondichery, mais ils y trouvoient de grandes difficultés, parce qu'il falloit traverser champs, marais et Barges de Nely qui forment des terres touttes Coupées pour les arroser. Ce Deserteur leur applanit touttes ces difficultés, en leur persuadant d'aller droit au fort d'Ariancoupan par un beau chemin qu'ils leur montra. Il leur dit qu'il n'y avoit que quarante homes dans le fort, leur Enseigna où êtoient les Poudres; en un mot il leur fit entendre que rien n'êtoit plus aisé que d'enlever Ce fort, et de Se loger dans l'Enceinte de l'Eglise de Notre Dame d'ariancoupan êtoit appuyé d'un grand Jardin ou il avoit une Jaupe de Manguiers où ils seroient à Couvert. Il S'offrit pour Guide, et les logea pendant la nuit dans ce jardin et dans 'L'Enceinte; tout cela fit un grand plaisir au General Boscouwen, parce qu'etant Maitre de ce fort cela luy facilitoit la Communication avec Goudelour, sans crainte et sans être obligé de prendre un grand tour pour communiquer avec Ses Vaisseaux. Se voyant Maitre d'un poste si avantageux, il crût qu'il n'avoit qu'à se presenter pour enlever le dt. Fort d'autant mieux qu'il n'est que très petit, n'ayant que Dix Canons, et que le soldat luy avoit fait la peinture du Commandant Nommé Mr. De la Touche qui est un petit homme qui n'a pas grande Mine, mais qui â un Coeur de Lion, C'est ce qui êtoit encore Caché au Deserteur.

Le 24: Le General Bouscowen detacha quarante hommes des plus Intrepides de ses Gens. Soutenieu de quatre Cens autres placés Vis-à-Vis la Porte du fort dans le Chemin qui Conduit a l'Eglise. Ila ne s'êtoient pas bien Cachés que Mr. De la Touche ne les Eut apperceu: Il les laissa approcher Jusqu'au Pont Levis, pour les bien voir, car c'etoit au point de la jour, et quand ils furent dans la Situation où Il les attendoit, Il les Salua de Coups de Canons à Mitrailles, de Grenades, et de Mousquetterie avec tant de Vivacité, qu'il n'en s'echappa que deux qui furent fait Prisonniers avec Sept autres blessés parmy lesquels il y avoit un officier qui avoit la Jambe Cassée. Il chassa les 400 hommes qui se retiroient avec perte le combat dura deux heures, il avoit commencé à 5 heures de Matin, et le sort de l'Action fit a 7 heures, car les Ennemis continuerent à tirer du Canon et à envoyer plusieurs detachements qui ne reûssirent pas mieux. On leur tua environ deux cens homes Sur la Place, on se Scait pas au juste le Nombre des Blessés. Ce Soldat traitre et Deserteur fut trouvé dans le fossé parmy les Morts. Sur les dix heures Mr. De la Touche ecrivit au General Bouscowen qu'il y avoit autour de son fort quantité de Morts et de Blessés, que s'il vouloit les faire enlever, il luy accorderoit une heure de suspension d'armes. Le General luy repondit qu'il acceptoit le party, et luy promit, en termes fort polis, de luy rendre la pareille dès que l'occasion s'en presenteroit. Depuis dix heures ¼ jusqu'a 11 heures ¼ les Ennemis furent occupés à retirer leurs morts et leurs Blessés, et on envoya les 9 Prisonniers a Pondichery. A 11 heures ¼ Ils Commencerent à envoyer des Bombes dans le fort d'ariancoupan, il y en tomba Dix qui ne firent aucun mal; les autres tomberent dans le fossé. Entre Pondichery et le fort d'ariancoupan il y â une Riviere où il y â trois pieds d'Eau, quelques fois plus quelque fois moins. Car il y a des Saisons où il y â Jusqu'a 7 pieds d'Eau, et d'autres où il n'y en a que Jusqu'aux genoux. Cette Riviere est très proche d'Arian coupan. Sur son Bord du Coté de Pondichery et Sur une hauteur qui commande ariancoupan on avoit bati deux Redouttes en terre munie chacune de quatre piece de Canons pour en deffendre Le Passage. Precautions inutiles disoit-on. Cependant, Monsieur Paradis, Sur les Dix heures du matin, fut Envoyé au Camp par Monsieur Dupleix qui êtoit derriere ces Redouttes. Il y arriva a 11 heures. Il remarqua qu'une de ces Redouttes battoit en plein L'Eglise de Notre Dame d'ariancoupan et le Jardin où les Ennemis S'etoient logés. Il en fit donner advis a Monsieur Dupleix qui luy envoya quatre pieces de Canons qui y furent placés et mise en êtat de tirer â deux heures après midy. Elles firent tant d'effet que les Ennemis furent constraints de deloger, de repasser la Riviere de Chournaar et d'aller s'etablir dans Notre ancien Camp, ce qu'ils firent à 5 heures du Soir. Dans cette Intervalle, Mr de la Touche chagrin de se qi'il y avoit des Maisons de paille qui servoient de Retraite aux Anglais d'ou il partoit de la Mousquetterie qui

l'incommodoit et a laquelle il ne pouvoit repondre parce qu'elle luy étoit cachée, resolut d'y metre le feu pour nettoyer la place mais n'ozant sacriffier (sic) des homes pour faire cette operation, et Se trouvant fort embarassé. Le hazard luy offrit un petit garçon Malabar d'environ dix a 11 ans et fort hardy, auquel il promit une Recompense. On luy donna deux Divetis (ce sont des morceaux de Bois fort resineux dont on se sert au lieux de flambeaux pour marches de nuit.) Il s'ecoula comme un Rat auprèes de chaque maison et y mit le feu à une quinzaine. Lors qu'il fut de retour on l'envoya à Mr. Dupleix qui luy fit plusieurs questions aux quelles il respondit pertinemment on luy demanda entr-autres choses S'il n'avoit rien crainte, Je suis si petit, dit-il, que j'ay pensé qu'on me prendrait por un Renard, et que par Consequent Je n'avois rien à Craindre.

Entre La Riviere d'ariancoupan et Pondichery Mr. Dupleix avoit etably un Camp de quatre mille hommes tant Blancs que Cipayes pour disputer le Passage de la Rivierre, Soutenir le fort d'ariancoupan et les deux Redouttes.

Comme tout cecy se passoit la Ville de la St. Louis et que les Ennemis avoit Connaissance de ce Camp, on borda les Remparts et Bastions pour saluer le Roi Comme de Coutume par trois Descharges de Mousquetterie et une de tous les Canons, Exepté les Batteries à Barbet du Bord de la Mer et les Troup du Camp.

Le 25 Aoust. Jour de St. Louis. Les Ennemis ont travaillé toutte la journée a se retrancher Sur le Bord de la Mer à une demie portée de Canon de la Bouque de Bas, pour mêttre en Sureté leurs munitions de guerre et de Bouche, et ont fait debarquer tout leur monde a six heures du Soir ils ont fait un mouvement Comme sils abandonnoient leur premier Camp, et Se replioient Sur leurs nouveaux Retranchements. Ce Mouvement nous en â fait faire un aussy, huit cens hommes sont entrés dans la ville à onze heures du Soir par la Porte de Villenour et en Sont Sortis par Celle de Goudelour pour observer les Anglois. Mais Le 26 au Matin on â encore Vû plusieurs tentes dans leur premier Camp Comme ils etoient tranquils nos troupes Sont rentrées.

Le 27. Les Ennemis ont abandonné tout a fait Leur premier Camp. Ils ont dressée une Batterie de six Canons de 24" pour battre le fort d'ariancoupan hors de la portée du sien qui n'êtoit que du 6 et du 8.

Le 28. Ils ont canoné toutte la journée et le fort d'Ariancoupan et les deux Redouttes avec la Batterie dressée la Veille sans nous rien faire perdre des postes que nous occupons.

Le 29. La nuit du 28 au 29. Les Anglais Sont venus pour s'emparer de l'Enclos et de l'Eglise de Notre Dame d'ariancoupan, mais ils ont trouvé un detachment de 200 Cypayes qui les ont Chassés et leur ont fait Cinq Prisonniers parmy lesquels il avoit un Matelot blanc. Il est Venu deux deserteurs Anglais qui ont dit que Le Capitaine General d'Artillerie avoit eû les deux cuisses emportées d'un Coup de Canon, ce qui leur est une perte, parce que c'etoit un grand Bombardier. Ils ont Canonné et bombardé toutte la Matinée le fort d'ariancoupan qui ne leur â rien repondu, mais l'après midy à 3 heures on leur a repondu d'une Batterie de deux pieces de Canons 12# qui les bat en flanc et qui les incommode beaucoup. Le fort d'ariancoupan et la Redoutte de L'Ouest ont tiré aussy. Sur une petite Batterie qu'ils avoient avancée et qu'on leur â démontée on â remarqué' qu'ils en dressoient une autre encore plus Avancée; a 9 heures ¾ ils ont attaqué le Camp, une Seule decharge de Mousquetterie Les a repoussés.

Le 30 Aoust. Au point du jour La Batterie qu'ils avoient commencée la Veille s'est trouvée achevée. Elle bat en flanc La Notre de deux pieces de Canons de 12, Ce qui nous incommode beaucoup, C'est pourquoy on â pris le party de Composer un Detachement de huit cens Cipayes, de soixante Volontaires de quarante Caffres et de tous les Dragons pour les Soutenir affin d'aller enclouer les Canons de cette Batterie. Ils en seroit Venus à bout. Si les troupes avoient Marché Suivant L'Ordre et l'arrangement qui leur avoit été donné, mais la Vivacité des Dragons à fait manquer L'Entreprise car au Lieu de Suivre L'Infanterie, ils se sont mis a la tête et sans prendre garde qu'elle ne pouvoit aller aussi Vite qu'Eux, ils ont forcé le Retranchement des Anglois, mis en dervutte quatre Cens homes qui le gardoient, et fait treize Prisonniers entre lesquels il y a deux officiers de Marque, L'un s'appelle Laurens qui est Major de troupes, et L'autre Brousse qui est Capitaine d'une Compagnie, Les Dragons n'etoient que 60 .. Commandés par Mr. Cochinas, parce que Mr. Dauteuil qui les Commande avait La Goutte quand Les Ennemis ont été revenues de leur premiere terreur. Et qu'ils on Vû si peu de Monde, ils ont repris leurs armes qu'ils avaient jettées bas, le gros de l'armée s'est remué. Ce que Les Dragons ayant apperceu ils ont abandonné la partie. Le Cheval de Mr.Cochinas s'etant

abattu sous luy des blessures qu'il avoit recues l'a contraint de se rendre prisonnier. Si L'Ordre et L'arrangement avoient été Suivis les Canons etoient encloués on auroit fait 400 Prisonniers, ce qui peut être aurait on Contraints les Anglois de se rembarquer où de fuir à Goudelour. Cette Action n'a pas laissé que d'intimider les Ennemis, car Les Dragons et les Volontaires qui les suivoient de près leurs ont tué beaucoup de Monde, et Sont revenues Glorieux avec treize prisonniers. Nous n'avons perdu que Mr. Cochinas, Deux Dragons, Deux Volontaires et trois chevaux mores sur la place dont les Maitres sont Prisonniers.

A huit heures et demie du matin on â amene d'ariancoupan un des Prisonniers Anglois à Pondichery qui â passé par la Batterie de l'Est. La Curiosité a Engagé quantité de Personnes a se ranger autour de Luy pour l'interroger, pendant ce temps il est Venû un Boulet de 24 des Ennemis qui â percée le parapet de Notre Batterie et â été donner Sur les trios chariots chargés de Munitions de Guerre ou il â mis le feu; ces trois chariots en sautant ont tombé sur ce Monde, ils ont tués raides quarante deux personnes entre les quelles s'est trouvé le fils de Mr. Passy don't on n'a trouvé que l'Epée. Et Brulée quarante hommes qu'on â Mené à l'hospital donts il en est morts deux, on Espere rechapper les Autres.

Cet accident â jettée une si grande consternation qu'on n'a pas voulu risquer plus longtemps les braves gens qui étoient dans le fort d'ariancoupan. Ils ont eu ordre de l'abandonner d'enclouer les Canons et de les faire Sauter; Ce qui â été executé à Midy. Il y avoit dans ce petit fort quatre Vingt cinq homes tant blancs que noir qui sont tous venus à Pondichery en bonne Santé. Ils ont descendus par une Echelle que les Anglois avoient Laissée à la premiere attaque, pendant qu'ils descendoient leurs Canons tiroient toujours, les six derniers ont tiré chacun leur coup et encloué le Canon à mesure. Le fort â sauté une Heure ½ après midy. Les Anglois ne se sont emparés de la place du fort qu'a trois heures quils y ont planté leur Pavillon. Le Soir on a Entendu les Rejouissances qu'on faisait à Goudelour pour la Prise d'ariancoupan. Le Lendemain nous avons fait retirer nor troupes en dedans des Limittes, et des armes les batteries qui êtoient en Deça de la Riviere d'ariancoupan.

Le 1 Septembre 1748. Les Ennemis ont Cessé de tirer du Canon parce que Ce luy de leurs Batteries ne pouvoit porter jusqu'a nos Limittes.

Le 3 et 4 de ce Mois il est party huit Vaisseaux de Goudelour, faisant Routte pour Le Nord.

Le 6. Les Ennemis n'ayant osé passer la Rivirere d'ariancoupan où il y a quatre pieds d'Eau, ont remonté plus haut, et ont fait deux Lieuës de tour, Sans qu'on s'en soit apperçeu, on les â Seulement veû au haut de la Taupe des Tamarriniers d'ou ils prenoient le Chemin d'Oulgaret pour venir attaquer Nos Limittes. A Dix heures du Matin ils ont commencé L'Attaque du Coté de la Porte de Valdavour, avec des pieces de Campagne, des Mortiers à Bombes, et à Grenades. On leur à repondu Jusqu'a quatre heures du Soir qu'on s'est determiné à faire rentrer touttes les Troupes dans la Ville, Voyant bien qi'ils n'etoient pas gens à se presenter pour le forçer. On â fait rentrer toutte l'artillerie des Batteries à la faveur de la Mousquetterie. on à mis le feu a plusieurs paillottes, et tout êtoit retiré à Six heures du Soir.

Le 7. Les Ennemis qui ne sont pas gens à rien Risquer n'ont encore osé entrer dans les Limitte, Ce qui nous â donné le temps de faire rentrer Deux pieces de Canons de douze Livres de Balle etablies Sur une Batterie formée le 4 du Côté de la Banque de Barre pour les empêcher de passer par cet Endroit.

Le 8. Les Ennemis sont Campés au Grand oulgaret et S'etendent le long du Cotteau de la Taupes de Tamarinniers. Cette disposition de notte qu'ils Veulent faire leur attaque Entre la Porte de Valdavour et Celle de Villenour qui est l'Endroit le plus foible de la Ville. On leur â tiré quelques Coups de Canons de 24 livres de Balles, et on leur a Envoyé des Bombes de 200 qui leur ont fait reculer leur Camp hors la Portée de cette Artillerie, et aussy fait cesser le feu de leurs Canon à peu près de Même Calibre.

Le 9 Septembre 1748. Ce Matin à 1 heure après Minuit La Galliotte à Bombe est arrivé en rade, on luy â tiré plusieurs Coups de Canon des Batteries du Bord de la Mer qui ne l'ont pas empéchée de se Mettre à portée de nous jetter des Bombes, quoy que leur Calibre fut de 18 ou de 24. Elle à Commencé a 4 heures du Matin à six heures Mr Dupleix est allé Sur la Batterie royalle pour la voir, plusieurs personnes l'y ont accompagné: les Gens de la Galliotte s'en sont apparemment apperçeu, car ils ont envoyé une Bombe qui est

tombée tout proche de Nous et qui lui â fait faire La Courbette, ainsy qu'a nous autres, au moyen de quoy personne n'â été blessé. Aussi tot Mr. Dupleix à ordonné qu'on Luy envoyât aussy des Bombes qui ont fait cesser son feu a 7 hres du Matin. Elle S'est reculé assez loin pour n'être incommodée ny incommoder. Ce Matin à 1 heure après Minuit Mr. Paradis à sorty avec un Detachement de six cens hommes. il â parcouru les Limittes ou Il n'a trouvé personne, ny aucun ouvrage commencé il a fait trois Prisonniers Malabars au service des Anglois. il s'est replié Sur la Ville au point du jour. Aussitot on â envoyé chercher un Canon de douze Livres des Balles que n'avoit pû rentrer. En même temps que le reste de l'Artillerie lejour qu'on à abandonné Les Limites. A 7 heures du Soir la Galliote â commencé a envoyer des Bombes Sur le fort. Elle en â tiré 14 dont Elle en avoit Envoyé 7 Ce matin Il y en a plusieurs qui n'eclattent point, qui ont l'ouverture large. Elles sont remplis de Matieres Combustibles pour metre le feu, mais comme Elles sont piezantes Elles S'enterent de trois pieds dans le Sable qui les recouvre tout de Suitte, et en étoient la Meche, ce qui les Empêche de faire aucun Effet, et qui fait qu'on ignore totallement le dessein des Anglois.

Le 10 Septembre. La Galiotte â commencé a tirer a 4 heures du Matin jusqu'au point du jour. Elle à Envoyé 14 Bombes. Il est arrivé un Deserteur Anglois qui â dit que la premiere de nos Bombes êtoit tombée dans le Camp des Ennemis ou Elle avoit tué où blessé dix personnes, une de leurs â coupé le Col à un de nos chevaux, une autre est tombée dans le fort, Sur 'Eglise don't Elle â Emportée un peu de la Corniche de la Chambre qui sert de prison â Mr. La Ville Cague Mahé (frere de Mr. La Bourdonnais) On â tiré de la porte de Valdavour, plusieurs Coups de Canon à l'Endroit où on a Crû voir les Anglois travailler à leur retranchement. Les Cipayes au nombre de Trois cens sont Sortis jusqu'aux Limittes d'ou ils ont chassé un Detachement Anglois au quel ils ont tués Deux homes et Blessés Plusieurs. Ils ont eus deux hommes De blessés. Ils sont parties à onze heures du Matin et Sont rentrés a 3 heures après midy. Les Vaisseaux Anglois qui êtoient mouillés au sud Vis a Vis Ariancoupan Sont allés mouiller au Nord de la Ville à Même distance qu'ils etoient mouillés au Sud. Ils Sont quinze dont deux de 74 pieces de Canons, la Galiotte à Bombes Comprise… qui n'a commencé a tirée qu'a 9 heures du Soir, et à finy à Minuit. Elle â Envoyé Sept Bombes.

Le 11 Septembre 1748 à 4 heures du Matin, La Galiotte à recommencé a nous bombarder, on l'a laissé faire jusqu'a 7 heure et demi, qu'on luy en a envoyé une qui l'a fait taire. A 10 heures Elle â recommencé jusqu'a Midy et a 4 heures du Soir Elle â encore repris jusqu'a la nuit. A huit heures et demi du Matin on â tiré du Canon Sur les Ennemis avec Vivacité des Portes de Villnour et de Valdavour por les interrompre dans leur travaux, cela a Continué jusqu'a Midy. Deux heures après Les Espions ayant rapporé qu'il n'y avoit que deux cens homes à Garder ces Travaux, on a fait un detachement composé des Dragons, des Volontaires, des Grenadiers, et de 400 Cipayes pour les en chaser, et les Combler. Ils étoient a 600 toises de la Ville. Le Detachement â sorti à trois heures après Midy. Mais malgré le feu que l'on faisoit du Canon pour les Couvrir Les Ennemis L'ont apperçeu. Ils ont aussitôt Envoyé un Detachement de Mille hommes pour Se Couvrir leurs gens, ont l'a pas laissé que de donner, on leur à tué ou blessé 180 hommes nous en avons Eu Cinquante hors de combat et quatre Officiers dont Mr. Paradis qui commandoit le dit Detachement en est un qui l'est tres dangereusement blessé à la tete, ainsy que Mr. Astruc, et Puis morin (?) Mr Roche â été tué Sur la Place. Le dit Detachement est rentré à Six heures du Soir. Celuy des Cipayes n'a pas trop bien fait parce qu'ils n'entendent rien à ces Sortes d'attaques, mais les autres Troupes Se sont distingués entr'autres Six Volontaires qui ont ramenées les pieces de Compagne qui êtoient en danger d'être prises des Ennemis. Cinq ont êu six Pagodes chaque et l'autre n'ayant point voulu d'Argent â été fait Officier.

Mr. Paradis s'est confessé après qu'on luy â mis le premier appareil Sa Blessure commence derriere la tête on luy a tiré la Moitié d'une Balle de Plomb au devant a un doigt du front. Il a cessé de pâler sitot qu'il â été confessé ce qui n'a pû faire d'une Voix très basse. Sur le Dix heures du Soir on l'a transporté à l'hopital dans la Chambre de Mr. Cairfourgt. Son Amy.

Le 12 Septembre 1748 VV

La Galiotte au point du jour a Commencé a tirer. Elle â deux Mortiers qu'elle tire à Six Minuttes de distance L'un de l'autre. Elle s'est reposée a 10 hres du Matrin mais Mr. Dupleix ayant fait tirer à Midy du Côté du Camp des Ennemis et de leurs tranchées soixante Coups de Canons qui ont partis comme un Salut Meslés de

Bombes, la Galiotte à encore recommencé à faire jouer des Mortiers de six en six minutes jusqu'a une heure et demie après middy. quatre Bombes Sont Tombées dans le fort dont une sur le Gouvernement commencé où Elle â cassée une Poultre, une autre au bas de la petite Poudrière à main gauche , en entrant par la Porte Royalle, une autre à la Porte Dauphine qui â ébranlé un petit Escallierei qui va dans le fossé, et une autre au Bastion de Colombier. On à donné ect après Midy L'Extrême Onction à Mr. Paradis.

Le 13 Septembre 1748.

Mort de Mr. Paradis.

Ce Matin a 3 heures on a Trépané Monsieur Paradis à dix heures je l'ay été voir dans le temps que l'on le pensoit; il avoit la Ralle. Il est Mort a onze heures du Matin. On luy â ouvert la tête, on y a trouvé l'autre moitié de la balle lorsqu'on l'â trapané on luy â tiré huit Eclis de l'os, et, un morceau de son chapeau et du toupet de Sa perruque qui etoient enfoncés dans la Cervelle. Il â été regretté generalement de tout le Monde.

Les Ennemis travaillent tant qu'ils peuvent â ouvrir la tranchée. La Galiotte â envoyé des Bombes toutte la journée on a crée 4 officiers pour remplacer les Morts et les blessés.

Le 14 Septembre. La Galiotte s'est reposée Cette nuit. Elle a recommencé au point du jour et a tiré Sur le fort toutte la Journee. Une Bombe y est tombée a la petite porte de la Chapelle à Main droitte en entrant, et y a tué un homme a Six heures du Soir. Elle s'est reposée, et â encore reprise a Dix jusqu'a deux heures après Minuit, et quoy qu'Elle ait Jetteé plus de 30 pot à feu, aucun ne la mis aux Maisons. une pauvre femme couchée sur un poyal près de Notre Maison à été tuée, ce qui m'en a fait Sortir a deux heures après minuit pour aller coucher au fort.

Les Cipayes qui rodent au tour de la Ville pendant la Nuit ont fait prisonniers 4 Matelots Anglois et un officier Marinier qui dejeunnoient tranquilement à leur debarquement. On dit que Aliburton un des Principaux officiers Anglois à été tué dans l'affaire du 11 de ce mois. Il S'etoit Sauvé de Madrast Lors du Siege avec cinquante hommes qu'il avoit menés a Goudelour.

Le 15 Septembre 1748. La Galiotte â recommencé au point du jour â nous envoyer des Bombes, mais Mr. Dupleix ayant ordonné de luy en tirer, Elle l'ont approaché de Si près, qu'Elle s'est hâlée au large, et n'a plus tirée de la journée. Elle â recommencé à 8 hres ¾ du Soir jusqu'a Minuit une de ses Bombes est tombée chez Mr. Elyas (car de Nuit Elle tire au Nord et au Sud du fort) où elle â mis le feu à un magazin de Marchandises appartenant à la Comp^{ie} qui â été éteint par la pluye qui â plus fait de tort a la Tranchée des Ennemis qu'un Detachement qui étoient Sorty la Nuit à cet Effet n'auroit pu faire sans Son Secours qui l'a traversé n'ayant pû Executer les orders qu'on luy à donné. Il a seulement fait prisonnier un Sergent Anglois.

Le 16. La Galiotte n'a point Bombardée pendant le jour, mais Elle l'a fait pendant la Nuit. Elle l'a fait pendant la Nuit. une de Ses Bombes est tombée dans le Cabinet de Mr. Dupleix ou Elle â cassé portes et fenêtres, un grand Mirroir, et une Armoire où êtoient toutes Correspondançes aux quelle heureusement Elle n'a point mis le feu. une autre est tombée chez Mr. Dubosset qui â abimé un Cabinet où il vouloit mettre le jour d'auparavant Sa femme et Ses Enfans, quoy que les Ennemis Soient encore à 600 toises de le place, on tire toujours du Canon sur Eux, et on leur Envoyer des Bombes pour interrompre leur ouvrage. on leur en â jettée une à 5 heures du Soir qui (suivant le rapport des Espions) leur à tué 15 hommes.

Le 17. Au point du jour on â fait Cesser Le feu de la Galiotte en luy envoyant quelques Bombes qui luy ont fait prendre le large; mais Elle s'est remise la Nuit à Sa place et â tiré Si juste, qu'Elle a envoye une bombe dans le fort qui est tombée dans le Gouvernement Commencé où Elle â acornée une Maitresse poultre et â cassé une douzaine de barottin. Les autres sont tombées a droit et a gauche dans la Ville donts une chez Mr. Elyas, qui luy à Cassé quelques Meubles le reste n'a Causé aucun domage. Le dt Jour Mr. Dupleix à receu une Lettre du general Bouskoven qui luy marque que le Bruit S'est repandu parmy Les Paliagars que s'ils étoient près, ils seroit fait Esclaves et Envoyé aux Isles; qu'il êtoit persuadé que Mr. Dupleix n'avoit aucune part dans le discours puisque Cette Nation est née Libre. Comme nous en avons à nôtre Service; Mr. Du-

pleix luy a repondu que ce bruit êtoit faux, mais qu'il êtoit obligeé a Ceux qui Luy avoient donné de pareilles nouvelles qui ne pouvoient que Mettre la Terreur parmy les paliagars Anglois.

Le 18 7bre. La Galiotte nous â laissé en repos pendant toutte la journée. A six heures du Soir Elle â levée Ses Amarres pour Se ranger au Nord, par ce que le Mortier du Bastion St. Laurent L'incommodoit, Ce qui empêchée de tirer toutte la Nuit. Nous avons jetté des Bombes, et tiré quantité de Coups de Canons Sur les Ouvrages des Ennemis qui n'ony pas Laissé que de les interrompre et Les incommoder.

Le 19 a 6 hres. Du Matin La Galiotte à tirée deux Bombes qui n'ont pû arriver qu'au pieds des Murs du Bastion St. Louis en dehors de la Ville. Les Cipayes ont fait une Sortie Sur Ceux des Ennemis qui s'étoient avancés en dedans des Limittes. Ils se sont battus pendant 1 heures ½ . Les Notres ont chassé Ceux des Anglois hors des Limittes. Ils en ont tués quelques un et Blessés quelqu'autres nous en avons eu que trois de blessés pour tenir La Galiotte en respect, du moin pendant le jour, on â porté au bastion St. Louis le Mortier qui êtoit Sur Celuy de St. Laurens en Effet Elle n'a point tiré de la journée par ce qu'il la Contraint par son feu de s'eloigner, mais Elle s'est aproché la Nuit et à jette deux bombes dans la Ville, dont une a donnée Sur une paillotte où il n'y avoit personne Elle l'a ecrasée Sans y mettre le feu. l'autre n'a causé aucun dommage. Touttes les autres Sont tombées en dehors de la Ville. Nous avons Continué joir et nuit a Canonner et à bombarder les Ennemis dans leurs tranchées, pour interrompre leurs Travaux. Ils sont 470 Toises de la Ville.

Le 20 Septembre 1748.

Les Assiegeans du Coté de terre nous ont envoye quelques bombes, mais elles sont petittes et n'ont donné que Sur une batterie de deux Canon qui est à 200 toises de la Ville. Le Mortier du fort St. Louis à empeché la Galiotte d'en envoyer pendant le jour. Celles de la Nuit sont tombées hors des Murs de la Ville Sur les Glacis, a l'Eception de Cinq qui ont tombé de la Nord de la Ville mais Sans y Causer aucun degat.

Le 21 au Matin. On comte que la Galiotte â jetté jusqu'a present 350 Bombes ou pots â feu qui ont ecrasé une paillotte, tué un homme par sa faute, une femme Noire dormant Sur un poyal, un petit garçon, un Cheval, un Cochon, et une oye.

Les Anglois ont établie une Batterie de Canons et de Mortiers du Coté de la porte de Valdavur, d'ou ils attaquent le fort St. Joseph, le Bastion Sanspeur, et le Bastion Nordou, et d'ou ils jettent des Bombes qui viennent jusque dans la Ville. Il en est même tombé du Coté des Missionnaires où touttes les Dames se sont reffugiées ce qui à fait retirer Made. Dupleix au fort aujourduy. Les Dames sont allées chez les Missionnaires dès le 9 de ce mois. Les Ennemis ont avancé leur Tranchée denviron Trente Toises.

Le 22. La Galiotte nous à Bombardée toutte la Nuit. Au point du jour Les Cipayes ont fait une Sortie et se sont battus avec les Cipayes Anglois. ils se Nantent d'en avoir tué beaucoup. Les notres ont eu 7 hommes blessés et deux de tués. Nous avons receu tant de Mer, que de terre quatre vingt Bombes qui n'ont fait aucun Mal. Nous en avons envoyés aux Ennemis autour de quarante, et Maintes coups de Canons.

Le 23. Une des Bombes des Assiegeans par terre à tué un Cipaye. Ils ont augmentée leur Batterie de 2 Mortiers et nous ont jettées 101 Bombes. La Galiotte en à a jetté de Nuit 29, donts il n'en a Entré que deux dans la Ville, qui n'ont fait aucun Mal.

On a vu sur le Cotteau de Ripaille 400 Cavaliers Maurs deux Elephans et deux Chamaux qui on croit être venus au Secours des Anglois. Ces gens n'ont jamais vu de Bombes, la Curiosité les â amenés a la Batterie des Anglois, qui, pour les Satisfaire, ont tiré avec plus de Vivacité. Mais nos gens ayant remarqué ce gros de Monde, en ont envoyée une qui est tombée au Milieux d'Eux. Et qui certainement en â blessés quelque'une, car on les â vu s'ecarter bien vite, et courir â toutte bride vers le Cotteau.

Le 24 Septembre 1748

Nous avons continué à Cannoner et à bombarder les traveaux des Ennemis, pendant la Nuit La Galiotte à jetté 28 bombes, Et des Tranchées les Assiegeans en ont Envoyé 98. on en Compte jusqu'a ce jour 900 tant de Mer que de terre, qui n'ont pas fait grand Mal. Les Espions ont rapportée que la Bombe jetté hier à tué deux chevaux, et blessé plusieurs Cavaliers Maurs.

Le 25. La Galiotte S'est apparemment aperçeu qu'elle ne faisoit pas grand progrés à l'Endroit ou Elle étoit Mouillée, car Elle n'a point tirée de la Nuit et au point du jour. Elle ètoit a la Voille. Elle à Mouillé vis avis la Porte de la Mer.

Les Anglois travaillent à dresser une Batterie de Canons aprés de 400 Toises de la Ville. Celles de leurs Mortiers roulle toujours de jour et non de Nuit: une De leurs Bombes à tué un Malabar, une autre à Emporté le fesses d'un Malabar à six heures du Soir. La Galiotte â jetté trois Bombes une dans le fort, Une au Sud, et l'autre au Nord du dit fort. Elle a finy à six heures du Soir.

Le 26. hier a 11 heures du Soir la Galiotte à recommencée à jetter des Bombes. Elle â continué jusqu'a deux heures du Matin. On à fait aussy une Sortie a 11 heures du Soir Composée de Dragons, de Volontaires, de Grenadiers, de Cipayes et de Caffres, Une partie à été jusqu'a L'Etablissement des Batterie des Anglois, et Sy sont mis en Embuscade a l'abry des terres que les Anglois jettoient du bas en haut, et lors qu'ils ont monté dessus le haut pour les perfectionner, nos gens ont fait une descharge Sur Eux quie les â Culbuttés. Nous leurs avons Envoyé en même temps des Bombes, Ce qui â interrompû leurs Travaux pour Cette Nuit.

Nos Cipayes et les Caffres ont été Se Mettre en Embuscade à L'Endroit du Debarquement des Anglois. Au point du jour Ils ont apperçeu 14 ou 15 chaloupes qui étoient pretes de Mettre à terre, ils ont tiré dessus, et les ont forcés de retourner à bord, et ont donné dessus un Detachement Ennemy qui étoit venu pour favoriser la descente des Effets qui apportoient Ces Chaloupes Ils L'ont chassé â la Vue de toutte L'Armée Anglois qui ne s'est pas mise en devoir de se Secourir. Le Combat à duré plus d'une heure et demie. Le Commandant du Detachement Anglois et deux Sergents ont été tués Sur la place, ils ont eu plusieurs blessés.

Nous avons eu deux Cipayes de tués et cinq de blessés. Les Caffres ont fait des merveilles, Ce Sont Eux qui ont tués les Sergents Anglois, un S'est revetu des habits d'un des Deffunts, â pris Sa hallebarde et Son Epée, il S'est présente en cet Equipage devant Mr. Le Gouverneur, et luy a dit Moy, Suis Sergent Anglois. Ils Sont picqués Contre les Anglois parce que Greffin n'a pas Voulu accepter l'Echange que Mr. Dupleix luy à offert L'année passée de cinq Anglois pour cinq Caffres pris dans une Chaloupe.

Le 27 7bre. La Galiotte S'est mise Encore plus Sur. Elle à repris Sa 1ere place hier a 11 hres du Soir et â commencé a jetter des Bombes et n'a finy que Ce Matin à 2 hres. Elle à Encore recommencé a 7 hres, du Soir. Sur le 10 hres Messieurs Le Marchand Commandt. de la Marine, Le Vayer officier, et Ogev Capne. De Port, ont été blessés d'une Bombe qui est tombée Entre Eux a la porte de la Mer, le premier et le dernier legerement, Mr. Le Vayer dangereusement.

Les Anglois nous bombardent par terre le jour, et par Mer La Nuit. Nous leur en rendons en qualité par terre.

Le 28 7bre a 2 hres du Matin La Galiotte â a Commencé à nous jetter des Bombes jusqu'a 5 hres ½ . Et depuis 8 hres du Soir jusqu'a Minuit donts 4 sont tombées dans le fort; une dans le Godon du Chirurgien nommé Mr. Lafitte. Lautre proche la Chambre où couche Mr. Dupleix qui à fait grand bruit, et les 2 autres dans la place. A terre Les Anglois ont etablie une Batterie de deux Pieces de Canons qui n'Envoyent des Boulets dans la Ville qu'a toutte Vollée.

Le 29. On compte que nous avons reçeu jusqu'a present 1400 Bombes. La Galiotte n'a commencé qu'a 3 hres ½ du Matin, parce qu'il à plû depuis Minuit jusqu'a Cette heures depuis 7 heures du Soir jusqu'a Minuit. Elle à jette 42 Bombes dont 8 Sont tombées dans le fort; Une entr-autres est tombee Sur la Voute du Corps de Garde de la Porte Royalle où Elle à Eclattée, Elle n'y â penetré que de 14 pouces. Du coté de terre, les Anglois ont fait jouer leur batterie qui ne Vient dans la Ville qu'a toutte Vollée.

Le 30 La Galliotte à tirée depuis quatre heures du Matin jusqu'a 5 hres ½ et depuis 7 hres du Soir jusqu'à Minuit. Elle â jettée 52 Bombes donts 10 Sont tombées à la Mer. par terre les Anglois ont tiré plusieurs Coups de Canons à toutte Vollée dont plusieurs boulets Sont tombées dans la Ville. Ce qui on donné Contre la Muraille n'ont fait que leurs Marques, et Sont tombés dans Le Fossé. Les plus fortes sont de 3 pouces de profondeur. Ils n'ont point Envoyé de Bombes pendant le jour, et fort peu pendant la Nuit. Nous les avons Cannonés tout le jour, et leurs avons jetté des Bombes qui ont interrompû leurs Travaux.

Le premier Octobre 1748

Depuis 4 heures du Matin jusqu'a 5 et depuis 7 jusqu'a Midy la Galiotte à jetté 57 Bombes qui n'ont fait aucun Mal. On â finy de lever une Batterie de Canons à 200 Toises hors de la Ville qui bât en flanc celle de nos Ennemis; Ses Canons sont de 16 # de balle. Malgré nos Diligences, les Ennemis ont 7 Canons Sur deux Batteries, L'une de 4 Canons, e L'autre de 3 – Messieurs Valin et Passy, et Made. De la Morandiere Sont morts Cette Nuit de Maladie. Les deux premiers à L'hopital, et la Derniere chéz les Reverands perres Missionaires.

Le 2. Les Ennemis ont Envoyé tant par Mere, que par terre 142 Bombes, et ont tiré Beaucoup de coups de Canons à Ricochet, a fin de donner Contre la Muraille à la quelle Ils ne sont que leur Marque. Comme le jour precedent, un de nos Canons de la Batterie de dehors à crevé, et n'a blessé que trois hommes legerement.

Le 3. Ce Matin avant jour, on à fait une Sortie d'environ mille homes qui êtoit de Dragons, de Grenardiers, de Volontieres, de Cipayes, et de Caffres avec deux Pieces de Canons, de ceux qui tirent 21 Coupes En une Minutte. Le projet êtoit d'aller dans les Tranchés des Ennemis mais Mr. De la tour, Commandant, s'est apercu qu'il venoit plusieurs Chaloupes à terre, ce qui a fait changer de Sentiment il à fait cacher son Monde, à Laissé débarquer deux belles pieces de Canons de 24 et amorcer Sur les leviers a rouës que nous appellons grands Diables et lors que les Coulis se sont mis en devoir de les trainer, il â fait donner les Cipayes d'un côté, et les Caffres de l'autre, les premiers ont tiré Sur les Chaloupes, qu'ils ont obligeé de prendre le large, les Seconds ont donné Sur L'Escorte qui êtoit de pres de 2000 hommes, le gros du Detachement les Soutenant, les Ennemis ont Voulû faire quelque resistance, mais après avoir jetté leur premier feu, et voyant nos Cipayes Se joindre avec la Troupe, ils ont pris la quitte et ont laissé enlever leurs levriers avec leurs Canons. Il s'est detaché du Camp Ennemy ou 6 Pelottons qui n'ont ozé donner, et qui ont laissé enlever Ces Canons à une lieue et demy de la Ville à leur barbe, et Sur le Bord de la Mer. Nous n'avons eû que deux Cipayes de tués, et neuf de blessés. On Compte du coté des Ennemis près de Cent homes hors de Combat.

Ce Matin un Canon de 24 de la Batterie avancée â Crevé, et par Une Espece de Miracle n'a blessé que cinq homes. La Culasse S'est jettée derriere â plus de 20 Toises, le Devant â été Emporté par devant, et le milieu s'est Crevé en plusieurs Pieces. Un boulet des Ennemis est tombé Sur le Tourrion de l'autre piece, S'est brisé, et â rompu le Tourillon en mille moreceaux sans blesse personne il y avoit plus de 30 hommes autour de Cette piece. A la meme Batterie il â tombé une bombe des Ennemis Sur une fosser oû il y avoit 120 Gargousses de 24. Elle y â mis le feu, la Poudre à brulé Sans faire mal à personne quoy quelle fut dans l'Enceinte de la Batterie où il y avoit plus de 50 hommes occupés a retirer le Canon demonté.

Les Assiegens après la Porte de leurs 2 Canons, ont tiré comme des Desesperés; ils ont Envoyés des Bombes et des Boulets Sans Nombre. Un Domestique de Mr. Dupleix â eu la Cuisse Cassée et 5 ou 6 Coulis ont été tués.

Le 4 8bre. Les Ennemis ont tiré beaucoup de Coups de Canons et des Bombes; on en Compte de ces dernieres jusqu'a Ce jour deux mille, tant de terre que de Mer. Deux gros Vaisseaux Sont Venus mouiller vis à Vis de pondichery, mais hors de la portée du Canons on â remontée pendant la Nuit la Batterie de hors qui â jouée des le Matin. on en construit deux autres avec un Boyeau de Communication.

Le 5. Au point du jour les Assiegeans ont fait voir Une Batterie de 10 Pieces de Canons de 24 qu'ils avoient masqueée, et L'ont fait jouër avec les deux Autres de 4, et de 3 et une autre petite de 2 pieces. En sorte

qu'ils ont 4 Batteries qui font 19 Canons de 24, 16, 12 Livres de Balles, qui battent le Bastion Nordon, celuy de St. Joseph, et le Bastion Sanspeure, La Porte Valdavur, et Celle de Madrast; Mais touttes Ces Batteries sont à plus de 400 Toises de la Ville. Les Boulets, qui ne donnent point Contre la Muraille, passent dans la Ville, et Viennent jusqu'aux Jesuittes. On croit qu'ils ont 12 Mortieres tant grands, que petits, parce qu'on â Vu 12 Bombes en l'air à la fois. Il y â un 2 Soldats tués dont L'une S'appelle St. Cloud.

Le 6 8bre. Les Ennemis ont fait Jouer touttes leurs Batteries. Ils ont demerlonné tout le Bastion Nordon, En sorte que le Soir on n'y pouvoit plus tirer, plusieurs personnes Croyent qu'il ne tardera pas à étre a bas, et que les Ennemis feront Breche par cet Endroit.

Ils ont Envoyé une Infinité de Bombes. On en Compte 3500 tant de Mer, que de terre. Un Vaisseau S'est avancé En Sondant proche de Murailles de la Ville ou luy à tiré des Coups de Canons du fort St. Louis, qui luy ont fait prendre le Large.

Le 7 8bre. Cette Nuit on à raccommodé le fort Nordon avec des Sacs à terre, on a rebouché tous les trous en sorte qu'il est Aussy en êtat de se deffendre qu'auparavant. on a Aussy raccomodé la Chaine du pont Levis de la Porte Villenour, qui avoit été Emporter par 1 Bombes, ainsi que la Barre de Traverse.

Cette Nuit Les Vaisseaux Se Sont Embossés via avis les Murailles de la Ville, et a 5 hres ¾ du Matin, ils ont Envoyé chacun toutte leur Bordée. Ils ont tiré pendant 1 heures ½ et ont bien Envoyé deux milles Boulets qui ont tous Donnés dans L'Eau, ce qui à été Cause qu'on ne leur à point repondû.

La Galiotte â Envoyé pendant la Nuit Vingt huit bombes et les Ennemis en ont Envoyés par terre un Deluge qu'ils ont fait celatter en l'air, et qui Graces a Dieu, n'ont fait de Mal à personne. Leur feu â Cessé à Six heures et demi du Soir.

Le Mardy huitieme Octobre.

La Galiotte n'a point jetté de Bombes pendant toutte la Nuit, mais la Terre Commencé à Bombarder à Minuit. Les Vaisseaux Se Sont embosser plus près Cette Nuit qu'ils n'étoient hier, mais hors la portée de notre Canon, Soit que leur poudre Soit meilleure que la notre Soit que nos Canons ne Soient pas Si forts que les leurs, quoy que Nous en ayons de 12, de 18, et de 24. Ils Se Sont Embossés 10 Vs accompagnés de la Galiotte. Ils ont Commencé a 6 heures ¼ par tirer toutte leur Bordée. et ont Continué jusqu'a 6 hres ¼ du Soir. Les Boulets de 30, 24,18, 12 et 8 Sont Entrés dans la Ville et le fort, Ceux au dessous, Sont tombés Sur la Barre. Et dans le plain (C'est a dire la Mer) Sil y en a eu quelqu'uns qui ont donné Contre la Muraille, Ce n'est que par hazard, car le bouche de leur Canons étoient elevée pour jetter des Boulets comme les Bombes. Ils ont Endommagé plusieurs Maisons tant du Côté du Nord, que de Celuy du Sud, et n'ont mis le feu à chacune. Ils ont jetée dix huit mille Boulets et Bombes, d'autres disent Vingt mille, fondés Sur Ce qu'on en â payé 16,000. Car pour Engager les Malabars â les ramasser, Mr. Dupleix dès le Commencement du Siege avoit ordonné de les payer un fanon chaque. Ost ne peut rien, voir de plus desolant, ny de plus affreux que Ce feu continuel qu'ils ont fait pendant Ces douze heures. Malgré la quantité de Boulets qui pleuvoient Sur toutte la Ville (Car il n'y à pas eû un Coin d'exempt d'en recevoir) les Malabars couroient les ramasser; l'appetit de gagner un fanon, en â fait perir huit et Blesser autant. Tous les Environs du fort et le dedans Sont Criblés de Coups les Murailles et la terre Sont touttes marquées de Coups de Canons et de Bombes. Cela â plus fait de fracas, que causé de Dommage, le quel via tout au plus a deux mille pagodas de reparations. Il n'a tombé que 2 bombes dans le fort, dont 1 Sur la petite porte de la Chapelle â main gauche en entrant qu'elle â mise en pieces l'autre Sur la Corniche du Tresor qu'elle â Cassé, et est Ensuite tombée a Coup, â terre, en dehors où elle â fait Son trou, Sansque Ses Eclatatiayent blessé personne. Un Boulet â percée la Muraille du Tresor, et est tombé en dedans. Le feu ayant Cessé tout à Coup, Comme J'ay dit cy dessus à 6 heures ¼ du Soir et la Galiotte n'ayant point recommencé à tirer à 9 heures ½ du Soir. Mr. Dupleix est Sorti du fort pour faire Sa ronde, et donner Ses orders pour les reparations des Bastions. Il â fait demasquer Batteries, reparer d'autres demontees, Entre autres Celle qui est a 200 Toises de la Ville Il y â Employé tous les Lascars, les Maquois, les Maçons, et les Coulis avec tant de promptitude, que le 9 au Matin il y avoit quarante Canons qui donnoient Sur touttes les Batterie Ennemies Mr. Nolan officier nouvellement Venû d'Europe est mort de maladie Cette Nuit. Il y avoit deux abées au foy.

Le 9 8bre. Les Ennemis ont recommencé à tirer de terre à Minuit. ils ont tué un Lazeard et un maquois entre 200 qui reparoient la Batterie qui est en dehors de la Ville, pour couvrir Ces gens, on à fait feu des Batteries qui êtoient en êtat. A 2 heures ¾ après minuit, une de nos Bombes à tombé dans un Endroit où apparemment etoient les poudre des Ennemis. Ce la â fait un Si grand bruit, que toutte la Ville en â tremblée Ceux qui Sont aux Batteries, ont Vû le feu, mais ils ne Scavent pas le dommage qui â Causé. Ce Matin on â cherché de meilleure poudre, que l'on â distribué aux Batteries du Bord de la Mer, qui ont fait feu Sur les Vaisseaux anglois Encore Embossés. Une de nos Bombes est tombée dans un Vaisseau qui doit l'avoir incommodé car il S'est mis au Large Aussitot les autres Vaisseaux en ont fait autant.

Ce Soir à 7 heures les parias ont attrapé un pion des Anglois qui portoit une Lettre de Bouskanven à un de Ses Capitaines de Vaisseeaux. Il luy marque qu'il est faché de la Mort de Mr. Adams. Il le felicite Sur Ce qu'il n'y â eu que Son fauteuil Emporté dessous luy, Sans qu'il luy Soit arrivé plus du mal; que S'il â été maltraitté par Mer, il n'est pas mieux par terre Il Luy ordonne de ne rien Mettre en Compromis.

La Galiotte à Commencé a 8 heures du Soir à jetter des bombes. Elle n'en jette plus qu'une a la fois, Elle â Cissée a Minuit, et n'en a jetté que Vingt, mais les Mortiers de terre en ont tant jetté qu'on en Compte 480 pendant les 24 heures don't la pluspart Sont petittes. Le Ministre Anglois, qui â eû la Cuisse Cassée à l'attaque dariancoupan, est mort Cette Nuit.

Le 10. 8bre. Touttes nos |batteries Setant trouvée en êtat, Nous avons tiré Ce Matin les premiers Sur Celles des Ennemis; Elle ont eu vu Si heureux Succés, que de Douze Mortiers qui Jouoient, il ny en â plus que Cinq, Et de Dix neuf pieces de Canons il n'y en â que Dix; Ce qui â diminué Considerablement leur feu, puisque pendant les 24 heures, ils n'ont Envoyé que 200 Bombes, et que la Galiotte n'a point tiré depuis hier Minuit Comme Elle avoit Coulume.

Le 11. Ce Matin où â Vu la Galiotte au rang des Autres Vx Elle n'a point tiré Cette Nuit. Nos Batteries font des Merveillons du Coté de terre. on Leurs â demonté 7 pieces de Canons de leur grande Batterie qui êtoit composée de 10 pieces de Canons de 24 Livres de balles. Ils ont Encore une petite batterie de 6 pieces de 8'' Mais qui est eloignée, et n'envoyé Ses boulets qui a toutte Volée dan la Ville. Les Vaisseaux ont Envoyé leurs chaloupes pour lever les ancres qu'ils avoient placé du coté de terre, pour S'embosser; les Batteries de la Mer ont tiré dessus, et leur ont fait abandoner leur Entreprise.

Le 12. La Galiotte n'a jette aucune Bombe pendant la Nuit apparemment qu'elle est fatiguée, puis qu'elle à Cessé le g. a Minuit On en â Compté Mille Sorties de Ses Entrailles en trente jours. Nous ne Sommes dont plus Assiegés que par terre, ou le feu des Ennemis est très rallenty. Ils n'ont jetté que 80 bombes. Ils n'ont plus que deux Canons à leur grande Batterie. Ils ne font feu que De 8 Canons. Leur Batterie de 6 porte toujours à toutte Vollée, et passe peu avant dans la Ville, quelques boulets tombent au pied de la Muraille. Les Cipayes ont fait une Sortie un peu avant jou, au point du jour, ils Se Sont battus avec les Cipayes Anglois qu'ils ont mis en quitte et aux qu'ils ont pris 50 fusils.

Ils est Venu 3 Deserteurs Anglois qui ont dit que L'accident Arrivé le 9 dans leur Camp, avoit tué 40 hommes, et blessé 50 que les Anglois Se preparent à lever le Siege, mais qu'ils Veulent faire Encore un dernier Effort.

Les holandois de Negapatam leur ont fourni deux Compagnie dont l'Une est Commandée par un Nommé Mr. Roussel qui â quitté le Service des françois êtant à Mahé, le quell â Cependant Sa femme et Ses Enfans à pondichery, ayant été autrefois au Service de Notre Compagnie.

Le 13. 8bre. La Galiotte est toujours mouillée devant pondichery hors la portée du Canon. Tous les Vaisseaux Anglois ont mis à la Voille, et Sont retournés au Nord de pondichery au nombre de 22 donts 2 Sont restés avec la Galiotte.

Mr. Dupleix fait dresser une Batterie masquée en de Dans des Murs de 6 Pieces de Canons. Nos Batteries du Coté de terre battent toujours Celles des Anglois qui n'ont tiré dans la journée que 30 à 40 Coups de Can-

ons, et n'ont Envoyé que 14 Bombes. Ils ont Encore deux Bateries, Une de 2 Canons de 24 '' de balles et une de 6 Canons de 8''. On a Vu un grand Convoy partir de leur Camp, bien escorté, allant du Coté de la Mer. On Croit quil decampent.

Le 14. La Galiotte est toujours mouillée devant pondichery. Les Ennemis ont encore 8 Canons en Batterie, ils n'ont envoyé que 14 Bombes, et tiré quelques Coups de Canon qui nous ont demonté deux pieces, Une par la bouche, et l'autre par la tourrillons. On â Vu une grand Convoy S'embarquer avec une grosse Escorte. Vers les 11 heures du Soir, est arrivé un Deserteur françois, de Chez les Anglois, Natif de Chateauroux en Berry, qui â été fait Prisonnier en Ecosse dans la Deroute du pretendant. il dit que Veritablement les anglois levent le Siege parceque le plus part de leurs Batteries Sont demontées, que la Saison est trop avancée pour en recommencer d'autres, et faire descendre de nouvelles Artilleries que ces trois . Il dit que Veritablement les anglois levent le Siege parceque le plus part de leurs Batteries Sont demontées, que la Saison est trop avancée pour en recommencer d'autres, et faire descendre de nouvelles Artilleries que ces trois derniers Jours nos Batteries leur ont tué 39 a 40 hommes par jour, et 12 a 20 le precedents. Sans Compter Ce qu'ils ont perdu cy devant qui Se monte de Compte fait à Neuf Cens Soixante Trois homes, non Compris les Malades et les blessés que Bous Kawen avoit quatre Mille Anglois, lors qu'il â fait la descente et deux mille Matelots. que les holondois luy avoient Envoyé deux Companies de Cent hommes Chaque, avec quantité de Munitions par un Brigatin Sorti de Negapatam en Septembre; Et qu'en paliagara, Maures, et Cipayes il pouvoit bien y avoir deux mille hommes; qu'il avoit toujours Compté avoir huit Mille Combattons que les Troupes auxiliaires des Maures S'en êtoient retournés ce Matin.

Le 15. 8bre. Il est arrivé depuis hier la Nuit Six Deserteurs le Dernier est venu à 6 heures du Matin, C'est un Matelot qui est Sorti du Camp hier au Soir à 9 heures. Il à dit que le General Bous Kauven est encore à terre avec neuf Cens homes et deux pieces de Campagne, qu'il devoit S'embarquer à 4 heures du Matin avec le restant de l'artillerie. Nous avons fait une Sortie à 5 heures du Matin Sur le Bord de la Mer, qui n'a pu Suivre Son chemin, à Cause d'un Brigantin qui à tiré Dessus.

A 6 heures du Soir les Anglois ont Encore tiré trois Coups de Canon Sur la Ville d'une Seule piece de 24 qu'ils ont Batterie, Ce qui â fait qu'on S'est tenû Sur Ses gardes pendant la Nuit. On Compte que les Anglois ont jetté dans la Ville Cinq mille Bombes par terre pendant tout le Siège, et Mille quatre où Cinq par Mer, et qu'ils ont tiré autour de quarante Mille Coups de Canons de tout Calibre.

Le 16. Les paliagars ont rodé Cette Nuit autour des Batteries des Ennemis, où n'ayant Entendu aucun bruit, ils y Sont Entrés, ils les ont trouvés abandonnés. Ils ont poussé dans les Tranchées où ils n'ont trouvé personne. Ils Sont venu en Avertir Mr. Le Gouverneur qui y â Envoyé des pions, qui ont Trouvé Neuf Canons hors de Service, quelques Anspects, et Ecoufillons. d'un Autre Côté les Cipayes Sont Sortis qui ont apportés Cinquante fusils qu'ils disent avoir prix Sur Les Ennemis.

On dit que le General BousKauven est parti à onze heures et demi du Matin dans un palanquin pour aller à Goudelour Depuis hier au Soir les Ennemis n'ont point tiré de Canon, ny Envoyé de Bombes. On Voit Encore leur Tentes le Cotteau.

Le 17. 8bre. On à fait une Sortie Ce Matin a 4 heures pour aller attaquer les Ennemis dans leur Camp, mais ils en êtoient delogés à 2 heures après Minuit; Ils avoient deja passes la Rivierre dariancoupan, Lors qu'on les a appercëus. Ils avoit deux pieces de Compagne qu'ils ont tiré Sur nos Gens, qui ont tués deux Caffres. Les Troupes Sont revenuës a 10 heures Ou à été a Oulgaret. L'Eglise n'a pas été jette bas, mais Elle est Mutilié par Ses dehors, et trés mal propre en de Dands. La Maison de la Compagnie, et celles de Mr. Dulaurens Sont très maltraittées. Tous les Cocotiers en Sont Couppés, ainsy que Ceux qui êtoient au tour de Ce Village.

Cer Soir à 5 heures on â Chanté Le **Te Deum** au bruit du Canon et de la Mousqueterie, en Action de Graces de La Levée du Siege.

Les Dames qui etoient logées chez les Reverends peres Missionaires et dans les Cassemates a la bry de la bombe et du boulet, Sont retournées Chez Elles; Cependant la Bougeoisie Continue à Monter la Garde dans le fort. Elle est Composée de 160 hommes, divisée en deux Compagnies de 80 hommes chaque, montant la Garde de Prince avec deux officiers Messieurs Guillard, Pilavoine, friel et Cailleau officiers de la premiere. Messieurs le Maire, Burat, Cornet, et Boileau, officiers de la Seconde.

Le 18 Octobre 1748. Le 18. Au Matin on â eu advis que les Ennemis avoient abandonnés ariancoupan dont ils ont achevé de faire sauter le fort, et Mutilée l'Eglise en dehors tous les Vaisseaux Anglois ont appareillés de devant pondichery et Sont allés à Goudelour.

La Garde Bourgeoise â été relevée ce Soir a 5 heurs par les Grenades On ne doutte nullement que les Anglois ayent beaucoup de Malades attendu que leurs batteries et tranchées êtoient dans les Marais qui S'etendent depuis la porte de Madrast, jusqu'a celle de Valdaour il est Vray que c'est l'Endroit le plus foible de la Ville, mais Mr Dupleix ayant fait faire des Digues, pour retenir l'Eau dans ces Marais la rendû impractiquable. Les Ennemis out été Contraints de faire des Travaux immenses, qui leur on compte beaucoup de temps et qui n'ont aboutis qu'a leur Destruction. L'Eau Croupie, la quantité Extraordinaire de Moucherons qui naissoient, la Chaleur, et la Mortalite, ont l'aisses après eux des odeurs si Insupportables que Cela Seul, Sans l'approche de la Monsson, eut été capable de leur faire lever le Siege. Les Mouches, et les Moustiques, y Sont au point, qu'on n'en Scauroit decrier la Multitude, tant Elle est grande. Ce Sont des fleaux Envoyés de Dieu, qui â visiblement protege la Ville de Pondichery en touttes les Occasions de ce Siege, ny ayant perdu en tout que Cent Cinquante homes.

Graces Eternelles luy en Soient renduës

© Peter Bailey 2011
Chairman
Families in British India Society